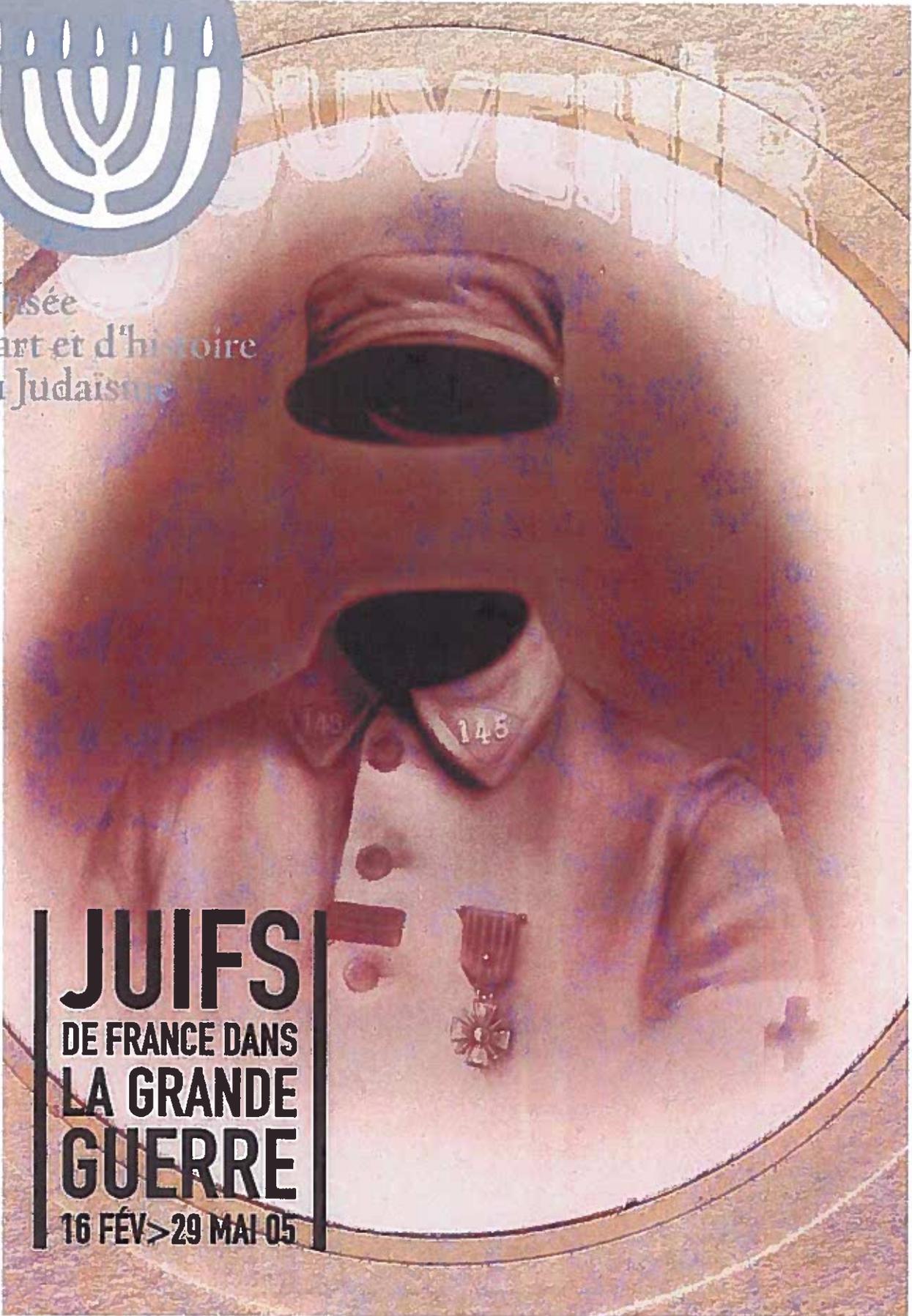




Musée  
d'art et d'histoire  
du Judaïsme



**JUIFS**  
DE FRANCE DANS  
LA GRANDE  
GUERRE

16 FÉV > 29 MAI 05

# JUIFS

## DE FRANCE DANS LA GRANDE GUERRE

Une exposition de l'Historial de la Grande Guerre, Péronne

**Exposition**  
du 16 février au 29 mai 2005

En partenariat avec la revue

**L'HISTOIRE**

---

**Commissariat de l'exposition**  
**A l'Historial de la Grande Guerre, Péronne**  
Thomas Compère-Morel  
Philippe Landau

**Adaptation au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme**  
Laurence Sigal  
Anne Hélène Hoog

---

**Contact presse**  
**Sandrine Adass**  
Téléphone : 01 53 01 86 67  
Fax : 01 53 01 86 63  
Email : sadass@mahj.org

# Sommaire

/ 4

**Communiqué de presse**

/ 5

**Parcours de l'exposition**

/ 10

**Autour de l'exposition  
« Juifs de France dans la Grande Guerre »**

/ 12

**Repères chronologiques**

/ 14

**Lettres**

/ 15

**Bibliographie sélective**

/ 17

**Informations pratiques**

/ 18

**Visuels disponibles pour la presse**

# JUIFS DE FRANCE DANS LA GRANDE GUERRE

Une exposition de l'Historial de la Grande Guerre, Péronne

## Exposition

du 16 février au 29 mai 2005

De 1914 à 1918, les Juifs de France se mobilisent pour la défense de leur patrie. Sur les 180.000 citoyens français israélites, 16.000 métropolitains et 14.000 algériens combattront sur le front. Leur patriotisme s'affirme d'autant plus fortement que la minorité juive conçoit son engagement comme l'occasion de démontrer son appartenance à la nation française et son adhésion aux idées républicaines et émancipatrices. L'Union sacrée de tous les Français sans distinction est placée sous le signe de la patrie, de la trêve politique et confessionnelle pour l'ultime combat contre l'agresseur ; elle promet la paix ainsi que le retour de l'Alsace-Lorraine au sein de la France. Prêts à sacrifier leur vie, désireux de servir la patrie des droits de l'homme et de l'émancipation, 8.500 juifs étrangers rejoignent les troupes françaises.

Les combattants de la Grande Guerre ont fait l'expérience d'une horreur quotidienne. Exhortés à tenir jusqu'à la victoire, ils garderont la mémoire des sacrifices consentis et se penseront désormais quittes de toute discrimination. Enfin, pour de nombreuses personnalités connues et inconnues, l'engagement intellectuel, social et politique s'enracine dans cette expérience fondamentale dont les traces perdurent jusqu'après 1945.

En reprenant l'exposition conçue et organisée en 2002 par l'Historial de la Grande Guerre à Péronne, le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme rouvre un des chapitres aujourd'hui méconnus de l'histoire des Juifs en France.

# Parcours de l'exposition

## Préambule : Français israélites (1870-1914)

### Citoyens français

Dès la levée en masse de Valmy en 1792 et tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, les Juifs de France, qui se définissent comme « Français de culte israélite », affirment leur volonté et leur fierté d'appartenir à la nation française. Ils s'accordent pleinement avec les idéaux de 1789 célébrés par la Troisième République. En 1871, la perte de l'Alsace et de la Lorraine marque un tournant décisif dans les rapports entre la minorité juive et la nation. Plus de 10.000 israélites d'Alsace et de Lorraine optent pour la nationalité française entre 1871 et 1914.

### Le rejet antisémite

Mais cet afflux d'une immigration juive patriote génère un antisémitisme virulent, qui associe l'image du juif comme étranger et ennemi (germanique) – déjà très présente dans la littérature et dans la culture populaire – à celle du « sans-patrie », dépeint comme l'ennemi de l'intérieur, traître à la solde des Prussiens. Il est notamment imaginé comme infiltré au cœur même de la banque et de la défense de la nation - l'Armée. Ce discours atteint son paroxysme lors de l'Affaire Dreyfus et persiste, plus latent, après la réhabilitation du capitaine en 1906.

A la veille de la déclaration de guerre, la communauté métropolitaine compte près de 80.000 personnes (les 31.000 juifs des territoires occupés par les Allemands non inclus) et celle d'Algérie environ 65.000.

## I / « Plus que notre devoir ». Mobilisation et expérience du front (1914-1918)

### L'heure de la mobilisation : l'Union sacrée

Parmi les 8.400.000 hommes mobilisés par la France, se trouvent 36.000 israélites (dont 16.000 métropolitains, 14.000 algériens et 8.000 immigrés). Impatients de prouver leur appartenance à la nation au prix du sacrifice de leur vie, ils répondent à l'appel lancé par le président Raymond Poincaré pour « l'Union sacrée » de tous les Français sans distinction politique ou confessionnelle. Sermons rabbiniques et lettres personnelles soulignent la « dette » des juifs envers la patrie émancipatrice et les appellent à faire « plus que leur devoir ». Ce sentiment de dette motive le zèle patriotique dont font preuve les juifs tant français qu'immigrés, en devançant l'incorporation pour les plus jeunes, ou en se portant volontaires pour les réservistes. Cas emblématique, Alfred Dreyfus, alors âgé de 55 ans, se réengage. La figure du grand rabbin de Lyon et aumônier militaire, Abraham Bloch, gagne une dimension héroïque et exemplaire : âgé de 59 ans, engagé volontaire, il tombe pour la patrie le 29 août 1914 et devient le symbole de l'Union sacrée.

La fièvre patriotique est également forte chez les israélites d'Algérie, citoyens français depuis la prise du décret Crémieux en 1870. Incorporés dans les régiments de zouaves et de la division marocaine, ils forment d'importants effectifs pour lesquels l'observance religieuse est de rigueur. Ils comptent

cependant peu d'officiers. Placés en première ligne, les contingents coloniaux subissent des pertes considérables. Entre 1914 et 1918, près de 2.800 soldats juifs algériens tombent au champ d'honneur. Originaires surtout de Russie ou de l'Empire Ottoman, mais aussi de Tunisie, les engagés volontaires juifs versés dans la Légion étrangère veulent défendre la patrie des droits de l'homme et mériter la naturalisation promise par les autorités françaises.

### **Vivre et mourir au front**

Les soldats ont laissé de nombreux témoignages de leurs efforts de survie quotidienne et de la réalité du front. Lettres, carnets et photographies abondent ; destinés à leurs proches, ils permettent de comprendre les conditions spirituelles et matérielles de la vie des combattants israélites.

Devant les horreurs de la guerre des tranchées, le temps passant, les discours enthousiastes et lyriques font place à la résignation, à l'inquiétude et parfois au désespoir. Le souci de maintenir le lien avec les proches à l'arrière, désormais seule source de réconfort, est manifeste.

La répartition des soldats dans les rangs de l'armée française montre qu'aucune distinction n'est faite entre les différentes confessions. Les rabbins sont incorporés comme aumôniers militaires et leur nombre passe de 18 en 1914 à 28 en 1915.

Par leurs diplômes et leurs qualifications professionnelles, de nombreux israélites exercent des responsabilités (officiers et sous-officiers) dans les principaux corps d'armée. De fait, les israélites métropolitains ne forment pas une catégorie visible.

Mais la guerre durant, les préjugés refont surface. Les nombreuses décorations, les actes de bravoure répétés des soldats juifs ne suffisent pas à dissiper les réflexes antisémites et xénophobes de la troupe, des officiers et des populations de l'arrière. Les volontaires de la Légion Étrangère, en particulier, endurent le mépris et les accusations d'être « venus pour la gamelle » de la part de leurs officiers. Ces humiliations sont la cause de l'unique cas de mutinerie impliquant des juifs en juin 1915.

## **II / « Tenir » pour vaincre**

L'enthousiasme d'août 1914 s'est estompé au fur et à mesure que le front se stabilise. Il faut justifier les buts d'une guerre particulièrement meurtrière qui se prolonge au-delà de toute attente. Il faut encourager les soldats, motiver les fidèles à l'arrière pour fournir l'effort de guerre. Il faut « tenir » pour vaincre.

### **Religion et patrie**

La devise « religion et patrie » rallie les israélites français. Culte religieux et fidélité républicaine forment le cadre dans lequel agissent rabbins et intellectuels. Le patriotisme comme devoir sacré devient une constante des sermons rabbiniques. De leur côté, les intellectuels tels que Émile Durkheim, Henri Bergson, André Spire justifient la guerre contre l'Allemagne en dénonçant la « barbarie germanique ». Ils exaltent les vertus de la solidarité, de la justice, du droit et se livrent à une apologie de la République et de la France.

### **La société mobilisée**

Les hommes partis au front, les femmes prennent une part de plus en plus grande dans les activités communautaires et sociales. Contraintes d'assumer seules la subsistance familiale, elles entrent massivement dans le monde du travail. Les consistoires organisent la solidarité communautaire envers les blessés, les familles démunies, les veuves et les orphelins. En juin 1915, l'Œuvre des Orphelins israélites de la guerre

est fondée et placée sous le patronage de personnalités notables : l'éditeur Félix Alcan, le compositeur Paul Dukas, le sociologue Émile Durkheim, le peintre Lucien Lévy-Dhurmer, les frères Joseph et Salomon Reinach et le banquier philanthrope Émile Deutsch de la Meurthe.

La vie familiale quotidienne est profondément bouleversée par la guerre. On assiste au développement d'une culture de guerre enfantine sous l'influence tant du milieu familial que de l'école. Les enfants sont les destinataires d'un discours à la fois mobilisateur – car il justifie la guerre et l'absence du père par la lutte du Bien contre le Mal (le « boche », l'ennemi) – et moralisateur – car il les incite à se rendre dignes de leurs aînés qui se sacrifient pour la patrie. L'attitude patriotique outrancière, l'attente – angoissée – du retour du père qui caractérisent leurs dessins et leurs textes se retrouvent dans *L'Étoile*, le journal fabriqué et vendu de 1917 à 1919 par la jeune Éliane Stern au profit des soldats aveugles mutilés de guerre. Chaudement félicitée par un responsable du ministère de l'Instruction publique, la petite patriote qualifiée « d'exemplaire » sera déportée et assassinée à Auschwitz en 1942.

### **Artistes et patriotes**

Des artistes se mettent au service de la propagande de guerre pour stimuler le courage et le moral des troupes et des populations civiles. Au travers des œuvres lyriques de Lucien Lévy-Dhurmer et grinçantes d'Alphonse Lévy et d'Abel Pann, la situation politique et sociale trouve une expression patriotique très militante.

## **III / La victoire et la mémoire**

### **Le deuil et la commémoration**

À l'ivresse de la Victoire succède la crainte de l'avenir – due à la crise économique, à l'insécurité internationale et aux nouveaux nationalismes – et un profond désir de paix. Réfugiés dans la préservation du souvenir privé et collectif, les anciens combattants et leurs familles comptent leurs morts. Le judaïsme européen a payé un lourd tribut à la Grande Guerre : sur 1.300.000 juifs mobilisés, près de 171.000 ont péri. Du côté français, ce sont 7.500 morts et disparus dont 2.800 juifs algériens et 1.600 volontaires étrangers. Albert Manuel rédige un livre d'or, *Les israélites dans l'armée française* (1921) qui inspire *Le livre d'or du Judaïsme algérien* (1929). Associant mémoire républicaine et mémoire communautaire, les plaques commémoratives dans les synagogues montrent un souci de discrétion ; rares sont les monuments dédiés aux morts israélites.

### **Débat autour du sionisme**

En 1919, la Conférence de la Paix voit s'affronter les sionistes et les israélites sur la question du choix entre l'émancipation des juifs et la création d'un foyer juif en Palestine. Déjà la Déclaration Balfour, du 2 novembre 1917, a fait émerger la question du sionisme français. Cependant, la majorité des israélites français s'en désintéressent. La Ligue franco-sioniste, fondée en 1916 par Maurice Bernfeld, rassemble peu de militants et ses sympathisants sont des intellectuels (André Spire, Edmond Fleg, Gustave Kahn) pour lesquels le sionisme doit résoudre la question des réfugiés juifs de l'Europe orientale.

### **Les Anciens Combattants dans les années 30**

À la fin des années 1920, les associations d'anciens combattants ne tardent pas à refléter les divisions idéologiques notamment face à la montée de l'antisémitisme. En 1928, Bernard Lecache fonde la Ligue contre l'antisémitisme dont se rapprochent les engagés volontaires juifs. Six ans plus tard, Edmond Bloch, proche

des Croix de feu, lance l'Union patriotique des Français israélites. Tous veulent défendre la mémoire de leurs morts, l'inscrire dans la mémoire nationale et contrer les attaques de ceux qui – comme Céline et Brasillach – nient leur sacrifice et réduisent le nombre des morts à 1.350. Leurs efforts aboutissent en 1938 : alors que les nazis effacent les noms des combattants juifs sur leurs monuments, le Monument aux morts israélites de Douaumont, symbole de la Fraternité et de l'Union sacrée, est inauguré en présence de milliers d'anciens combattants de toutes confessions et de tous pays.

### **Vichy**

Ravivée brièvement par la mobilisation de septembre 1939, l'illusion de l'Union sacrée est anéantie par la promulgation des lois sur les « Statuts des Juifs » adoptées respectivement le 3 octobre 1940 et le 2 juin 1941, par le régime de Vichy sous la houlette du maréchal Pétain, le « vainqueur de Verdun ». Pour nombre d'anciens combattants, dont Pierre Masse et Georges Wormser, le choc est terrible. C'est en vain qu'ils protestent et font appel à leurs anciens frères d'armes.

### **Penser l'Homme, construire la Paix**

Après 1945, certains anciens combattants juifs qui ont survécu à la Shoah affirment avec encore plus de force leurs convictions politiques d'avant 1939. Parmi eux, le juriste René Cassin, ancien combattant mutilé de guerre, militant des droits de l'homme et résistant, œuvre sans répit à faire triompher le droit et la paix. Président de l'Alliance israélite universelle, il est aussi délégué de la France à la Commission des crimes de guerre des Nations unies, il participe à l'élaboration de la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948). Il recevra le Prix Nobel de la Paix en 1968.

# Annexe

## Le front oriental

La Grande Guerre a lourdement pesé dans l'histoire des Juifs au XX<sup>e</sup> siècle. Qu'ils soient fiers d'être citoyens, comme les juifs français, britanniques, italiens ou allemands, ou désireux de le devenir comme les juifs russes ou roumains, tous s'engagent dans l'un des plus terribles conflits du siècle.

### Les persécutions

Dès la fin juillet 1914, expulsions, prises d'otages et déportations frappent les juifs des régions frontalières orientales. Après avoir défait les Russes à Tannenberg, le 30 août 1914, les Allemands lancent un appel en yiddish, *Tsu meine libe Yidden in Poyln* (À mes chers Juifs en Pologne) dénonçant l'antisémitisme russe pour rallier les populations juives de la région. La réaction russe ne tarde pas : accusés de collaboration avec l'ennemi, des centaines de milliers de juifs sont expulsés de leurs villages. La guerre cause des ravages dans les *shtetlekh* et les synagogues incendiées et détruites ne se comptent plus. « La Russie mène deux guerres », écrit l'historien russe Simon Doubnov dans son journal, le 12 avril 1915, « une guerre générale et une guerre contre ses six millions de juifs à qui elle prend un demi-million de soldats ainsi que des otages ».

### Le regard de deux artistes

Patriote et artiste allemand, Max Liebermann co-signe le « Manifeste des 93 » intitulé *An die Kulturwelt* (Au monde civilisé) le 4 octobre 1914 et prend activement position contre la Russie en s'appuyant sur les pogromes subis par la population juive, évoqués par son dessin *An meine lieben Juden* (À mes chers juifs). Sioniste convaincu, le peintre Abel Pann (1883-1963) a déjà réalisé une série d'œuvres sur les pogromes russes de 1903. De 1914 à 1917, il vit à Paris. Inquiet pour le sort des populations civiles, il n'est cependant informé des persécutions antisémites du front russe qu'à partir de 1915. Pour lui, les juifs seront de toute façon les perdants de la guerre. De décembre 1915 à la fin 1916, il exécute une impressionnante suite de cinquante dessins sur les pogromes, intitulée *Jug of tears* (La cruche de larmes).

# JUIFS

## DE FRANCE DANS LA GRANDE GUERRE

Une exposition de l'Historial de la Grande Guerre, Péronne

## Autour de l'exposition

---

**Du 16 février au 29 mai 2005**

Dans le parcours des collections permanentes

**Œuvres de guerre de deux artistes de l'École de Paris**

### **Simon Mondzain**

Simon Mondzain est né à Chelm (Pologne) en 1890. Après des études artistiques à Varsovie, puis à Cracovie, sous la direction de Joseph Pankiewicz, il s'installe définitivement à Paris en 1912. Lorsque la guerre éclate en 1914, il s'engage dans la Légion étrangère.

De ses années passées au front, le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme présente un ensemble de peintures, de dessins, de carnets de croquis et de documents.

### **Ossip Zadkine**

Ossip Zadkine naît à Vitebsk en 1890. Il arrive à Paris en 1909 afin d'étudier l'art mais il ne restera que peu de temps à l'École des Beaux-Arts. Engagé volontaire en 1915, il fait la guerre comme soldat brancardier. Affecté à l'Ambulance russe en 1916, il est victime d'une attaque au gaz en Champagne et sera réformé l'année suivante.

Un ensemble de dessins réalisés de 1916 à 1917 et conservés à la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine - Musée d'histoire contemporaine, témoigne de ses années de guerre.

**Tarifs :** droit d'entrée compris dans les billets "Collections permanentes" et "Juifs de France dans la Grande Guerre"

---

Le 3 avril 2005 de 14 h 30 à 19 h

### Après-midi d'étude : « Les Intellectuels juifs et la guerre »

**Philippe Landau**, conservateur des Archives du Consistoire central de Paris, co-commissaire de l'exposition "Les Juifs dans la Grande Guerre" (l'Historial de la Grande Guerre, Péronne) et auteur de l'ouvrage *Les Juifs de France et la Grande Guerre* (CNRS éditions, 1999), animera cette rencontre où seront évoquées les biographies et les positions de personnalités juives qui jouèrent un rôle clef dans la vie culturelle et politique.

Avec la participation de :

- **Annette Becker** (professeur à l'Université de Paris X / Nanterre, co-directeur du Centre de Recherche de l'Historial de la Grande Guerre, Péronne) : « **Intellectuels juifs en Grande Guerre** »
- **André Kaspi** (professeur d'histoire à l'université de Paris I / Sorbonne, auteur du livre *Jules Isaac ou la passion de la vérité*, Plon, 2002) : « **Jules Isaac, un historien sur le front. 1914-1917** »
- **Antoine Prost** (professeur d'histoire émérite à l'université de Paris I/Sorbonne, co-auteur de *Penser la Grande Guerre*, Point-Histoire, 2004) : « **René Cassin et l'Union Fédérale** »
- **Thierry Perlès**, psychanalyste, « **Freud et la guerre en 1915** »
- **Marie-Brunette Spire** : « **André Spire et Jean-Richard Bloch : deux écrivains juifs pris dans la Guerre** »

Tarifs : 6 euros / 4, 50 euros • Réservations : 01 53 01 86 48

---

Le 12 mars 2005 à 20 h 30

### Dans le cadre du cycle de cinéma « L'Historien et le Film » : *La Grande Illusion* de Jean Renoir

Projection suivie d'un débat, « Renoir, Dalio et la création du personnage de Rosenthal dans *La Grande Illusion* »

Avec **Maurie Samuels**, Professeur à l'université de Pennsylvanie, Philadelphie  
et **Christophe Prochasson**, directeur d'études à l'EHESS.

Tarifs : 9 euros / 6, 50 euros • Réservations : 01 53 01 86 48

---

Les 17 avril et 25 mai 2005 à 15 h

### Visites guidées de l'exposition « Juifs de France dans la Grande Guerre »

Tarifs : 9 euros / 6, 50 euros • Réservations : 01 53 01 86 62

# Repères chronologiques

**1791** : décret de l'Assemblée Nationale

Constituante accordant aux juifs du territoire français l'égalité des droits.

**1798** : loi sur la conscription rendant le service militaire obligatoire pour tous les citoyens français.

**1808** : organisation des consistoires du culte juif par Napoléon I<sup>er</sup>. Établissement de l'état civil pour les juifs.

**1846** : abolition par décret du serment judiciaire *more judaico*, par lequel tout juif déposant en justice était présumé parjure jusqu'à preuve du contraire. Cet acte instaure l'égalité juridique des Juifs avec les autres citoyens.

**1870** : guerre franco-prussienne. Après la défaite de Sedan, l'Assemblée constituante proclame la République. Adolf Thiers est élu président.

Décret Crémieux conférant la citoyenneté française aux juifs algériens.

**1871** : traité de Francfort et cession de l'Alsace et de la Lorraine à l'Allemagne.

15 mars : le Consistoire israélite de Paris exclut les employés allemands des communautés du nord de la France.

Jusqu'en 1918, 15.000 juifs alsaciens émigrent vers l'intérieur.

**1872** : à Colmar, le grand rabbin d'Alsace, Isaac Lévy appelle les israélites à rester fidèles à la France (6 juillet). Il opte pour la nationalité française et devient grand rabbin de Vesoul.

**1882** : l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie forment la Triple Alliance.

**1886** : Édouard Drumont publie *La France juive*.

**1892** : Drumont fonde *La Libre Parole* et lance une campagne antisémite sur les « Juifs dans l'Armée ».

**1894-1906** : l'Affaire Dreyfus divise l'opinion publique française. Des émeutes antisémites ont lieu en Algérie (1897) et en France (1898-99).

**1905** : le gouvernement de la Troisième République adopte la loi de Séparation de l'Église et de l'État.

**1907** : la France, l'Angleterre et la Russie forment la Triple Entente.

**1913** : la loi du service militaire de trois ans est adoptée en France.

---

## 1914

**28 juin** : assassinat de l'archiduc François-Ferdinand, à Sarajevo.

**juillet** : soutenant la Serbie, la Russie déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie ; début des expulsions et des déportations par les Russes des juifs des gouvernements Varsovie et Lublin.

**août** : mobilisation générale en France et en Allemagne (1<sup>er</sup> août).

L'Allemagne déclare la guerre à la France (3 août) ;

Le président de la République Raymond Poincaré appelle à « l'Union sacrée » de tous les Français sans distinction (4 août).

Bataille de Charleroi (21-23 août) et des Ardennes (22 août).

Mort du grand rabbin de Lyon, Abraham Bloch (29 août) ; le grand rabbin de France nomme

18 aumôniers militaires israélites qui rejoignent 68 protestants et 300 catholiques.

**septembre** : Bataille de la Marne

**décembre** : le grand rabbin de Paris, Jacques-Henri Dreyfuss appelle les israélites à participer aux cérémonies pour les combattants français tombés au champ d'honneur.

---

## 1915

**juin** : des volontaires juifs russes et arméniens de la Légion étrangère s'insurgent contre les mauvais traitements subis. 9 d'entre eux seront fusillés. Création de l'Œuvre des orphelins israélites de la guerre ; le nombre des aumôniers militaires israélites passe de 18 à 28.

Création de l'Association générale des mutilés de guerre.

Henri Bergson publie *La signification de la guerre* ; Émile Durkheim, *L'Allemagne au-dessus de tout* ; Sigmund Freud, *Considérations actuelles sur guerre et la mort* ; André Vervoot, *Les Juifs et la guerre* ; *La Tefila du soldat* est publié à 7.000 exemplaires.

---

## 1916

**février-décembre** : Bataille de Verdun

**avril - mai** : Accord Sykes-Picot sur la répartition des mandats au Proche Orient entre la France et l'Angleterre.

**juillet** : le jeune Alsacien David Bloch est fusillé par les Allemands pour désertion et espionnage au service de la France.

**décembre** : le général Nivelle remplace le général Joffre, nommé Maréchal de France, à la tête des armées françaises.

Publication en feuilleton du roman d'Henri Barbusse *le Feu* ; Joseph Reinach (pseud. Polybe) publie *L'Alsace-Lorraine devant l'Histoire* ; Paul Raphaël, *Antisémitisme et Pan-germanisme* ; Bernard Lauer, *La Question polono-juive*.

---

## 1917

**mai** : le général Pétain remplace Nivelle à la tête des armées.

**novembre** : Déclaration Balfour par laquelle la Grande Bretagne envisage favorablement l'établissement en Palestine d'un foyer national pour les juifs. Poincaré charge Clémenceau de former un nouveau gouvernement. Georges Mandel y occupe le poste de chef de cabinet, assisté par Georges Wormser.

**décembre** : prise de Jérusalem par les troupes britanniques.

Maurice Barrès publie *Les diverses familles spirituelles de la France* ; André Spire, *Les Juifs et la guerre.*; Simon Doubnov, *Histoire d'un soldat juif* (en Russie).

---

## 1918

**janvier** : le président Wilson (USA) présente son programme en 14 points pour mettre fin à la guerre.

**février** : constitution de l'Union Fédérale des Combattants et Mutilés dont René Cassin deviendra le président en 1922.

**mars** : Traité de Brest-Litovsk signé entre la Russie, l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.

**juillet** : victoire de la Marne.

**11 novembre** : Armistice

---

**1919** : début de la Conférence de la paix (18 janvier) ; Traité de Versailles (28 juin).

**1919 - 1939** : 150.000 immigrants juifs s'installent en France.

**1920** : création de la Société des Nations.

**1927** : création de la Ligue contre les Pogroms qui deviendra la Ligue contre l'Antisémitisme – la LICA, 1928 - puis la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme.

**1933** : prise de pouvoir par Hitler en Allemagne. Mobilisation du Comité central d'assistance aux émigrants juifs, du Consistoire de Paris et de l'Alliance Israélite Universelle pour venir en aide à près de 30.000 réfugiés juifs allemands.

**1934** : création de l'Union patriotique des Français israélites.

**1935** : Conférence mondiale des Anciens Combattants juifs à Paris (15-20 juin)

**1936** : création du Congrès juif mondial à Genève.

**1936-1938** : Gouvernement du Front Populaire dirigé par Léon Blum.

**1938** : inauguration à Douaumont du Monument aux Français, aux alliés et aux engagés volontaires juifs morts pour la France (19 juin) ; création du Comité de documentation et de vigilance, pour lutter contre l'antisémitisme et veiller à la sécurité du judaïsme français.

**1939** : en réaction à l'invasion de la Pologne, la France et l'Angleterre déclarent la guerre à l'Allemagne ; internement de juifs réfugiés allemands et autrichiens.

**1940** : le gouvernement du maréchal Pétain signe l'armistice (22 juin).

Commission de révision des naturalisations et première ordonnance allemande contre les juifs de France (juillet). En zone libre, premier Statut des Juifs (3 octobre). Autorisation de l'internement des juifs étrangers par les préfets de zone sud (4 octobre). Abrogation du décret Crémieux qui conférait la nationalité française aux juifs d'Algérie.

**1941** : création du Commissariat aux questions juives (29 mars) ; premières arrestations massives ; deuxième « Statut des Juifs ».

**1942** : premier convoi de déportation des juifs (27 mars) ; obligation du port de l'étoile jaune (29 mai). Rafles du Vél' d'Hiv' (16-17 juillet) ; rafles en zone sud.

**1943** : assassinats de Victor Basch, de Jean Zay, de Georges Mandel par les milices du gouvernement de Vichy..

**1945** : Armistice (8 mai) ; libération d'Auschwitz (27 janvier).

**1948** : Déclaration d'Indépendance de l'Etat d'Israël (14 mai). Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

# Lettres

Le 6 septembre 1917

Mon Général,

Je me suis permis de demander à passer dans l'infanterie pour des motifs d'ordre personnel.

Mon cas est en effet assez différent de celui de la plupart des combattants.

Je fais partie d'une famille israélite, naturalisée française, il y a un siècle à peine. Mes aïeux, en acceptant l'hospitalité de la France, ont contracté envers elle une dette sévère ; j'ai donc un double devoir à accomplir : celui de Français d'abord ; celui de nouveau Français ensuite.

C'est pourquoi je considère que ma place est là où les « risques » sont les plus nombreux.

Lorsque je me suis engagé, à 17 ans, j'ai demandé à être artilleur sur la prière de mes parents et les conseils de mes amis qui servaient dans l'artillerie. Les « appelés » de la classe 1918 seront sans doute envoyés prochainement dans les tranchées. Je désire les y devancer.

Je veux après la guerre, si mon étoile me préserve, avoir la satisfaction d'avoir fait mon devoir, et le maximum de mon devoir. Je veux que personne ne puisse me contester le titre de Français, de vrai et de bon Français.

Je veux, si je meurs, que ma famille puisse se réclamer de moi et que jamais qui que se soit ne puisse lui reprocher ses origines ou ses parentés étrangères.

J'espère être physiquement capable d'endurer les souffrances du métier de fantassin et vous prie de croire, mon Général, que de toute mon âme et de tout mon cœur je suis décidé à servir la France le plus vaillamment possible.

Veuillez agréer, mon Général, l'assurance de mon profond respect et de mon entier dévouement.

Henry Lange

*Paroles de poilus, Lettres et carnets du front (1914-1918),  
p. 16 Paris, Radio-France - Libro, 1998.*

Monsieur Xavier Vallat

Commissaire général aux questions juives

1, place des Petits-Pères,

Paris, le 4 septembre 1941

Monsieur,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que mon mari a été arrêté le 21 août au soir à la sortie du métro Marcel-Sembat à Boulogne (Seine), vers 18h30, et que depuis son arrestation, je suis sans aucune nouvelle.

Au moment de l'arrestation, l'inspecteur lui a demandé : « De quelle religion êtes-vous ? », il n'y a donc contre lui aucun délit que celui d'être de famille israélite française.

Ses grands-parents sont nés à Bischheim, près de Strasbourg, et ont opté pour la France en 1870 [...]

Mon mari, lui, est né à Paris, dans le 11<sup>e</sup> arrondissement, en 1897. Il est ancien combattant 14-18, avec une captivité en Allemagne de 1916 à 1919.

Depuis plus de 8 ans, il était employé chez Caudron-Renault à Issy-les-Moulineaux, où il a été affecté spécial à la dernière guerre.

Au commissariat de police de Boulogne, où je me suis adressée ainsi que les établissements Caudron, on ne peut nous donner aucune nouvelle : « On ne sait rien. » [...]

Je m'étonne qu'une telle sanction soit prise contre un citoyen français qui a toujours fait son devoir envers sa patrie et qui a eu un frère âgé de 20 ans tué en 14-18.

De mon côté, je suis de vieille famille française (berrichonne), mon père était ancien combattant 14-18, réformé à 75%.

Je vous demande, Monsieur, de bien vouloir prendre cette lettre en considération et, si possible, me faire donner des nouvelles de mon mari dont je suis très inquiète, et son adresse afin que je puisse lui faire parvenir au moins un peu de linge de rechange et le strict nécessaire pour sa toilette.

En vous remerciant à l'avance, je vous prie de croire, Monsieur, à ma considération distinguée.

Mme Raymond B.  
64, bd de la République, Boulogne

*Lettres de Drancy, p. 24, éditions tallandier, 2002*

# Bibliographie sélective

## Sources premières

### Ouvrages collectifs

• *Jules Isaac, un historien dans la Grande Guerre. Lettres et carnets, 1914-1917*. Ouvrage réalisé avec le concours de l'Association des Amis de Jules Isaac. Introduction par André Kaspi, présentation et notes par Marc Michel. Paris, Armand Colin/SEJER, 2004.

• *Paroles de poilus, Lettres et carnets du front (1914-1918)*. Sous la direction de Jean-Pierre Gueno et Yves Laplume. Paris, Radio-France - Libro, 1998.

• *Un ethnologue dans les tranchées. Août 1914-avril 1915. Lettres de Robert Hertz à sa femme Alice*. Présentées par A. Riley et P. Besnard. Préfaces de J.-J. Becker et C. Prochasson. Paris, CNRS Éditions, 2002.

• **Abraham, Pierre** : *Les trois frères*. Préface de Jean Dudos. Paris, les Éditeurs français réunis, 1971.

• **Bloch, Marc** : *Écrits de guerre (1914-1918)*. Textes réunis et présentés par Étienne Bloch. Introduction de Stéphane Audouin-Rouzeau. Paris, Armand Colin, 1997.

• **Doubnov, Simon** : *Le Livre de ma vie. Souvenirs et réflexions. Matériaux pour l'histoire de mon temps*. Traduction du russe par B. Bernheimer. Préface de H. Minczeles. Paris, Les Éditions du Cerf, 2001.

*Histoire d'un soldat juif. 1880-1915*. Traduction du russe par L. Dyevre et A. Eidemann, préface de Léon Poliakov. Paris, Cerf, 1988.

• **Durkheim, Émile** : *Lettres à Marcel Mauss*. Paris, PUF, 1998, 593 pages.

• **Kahn, André** : *Journal de guerre d'un juif patriote (1914-1918)*. Préface de Jean-François Kahn. Paris, Éditions Jean-Claude Simoën, 1978.

• **Stern, Raymond** : *Petite chronique d'une grande guerre. Journal d'un capitaine du service automobile de l'armée. 1914-1918*. Texte retranscrit par Nicole Stern. Paris, L'Harmattan, 2003.

• **Wormser, Georges** : *Français israélites. une doctrine - une tradition - une époque*. Paris, Éditions de minuit. 1963.

## Études et monographies

### Ouvrages collectifs

• *Guerres et cultures, 1914-1918*, actes du colloque de Péronne, 1992. Contributions de Jean-Jacques Becker, Jay Winter, Gert Krumeich, Annette Becker et Stéphane Audouin-Rouzeau. Paris, Armand Colin, 1994.

• *Histoire universelle des Juifs. De la genèse à la fin du XX<sup>e</sup> siècle*. Atlas. Sous la direction de Élie Barnavi. Cartographie de Michel Opatowski. Paris, Hachette, 1992.

• *Images de la mémoire juive. Immigration et intégration en France depuis 1880*.

Préface de Georges Charpak. Paris, Liana Lévi – Association « Mémoire Juive de Paris », 1994.

• *Les Juifs dans la Grande Guerre*. Catalogue d'exposition. Historial de La Grande Guerre, Péronne, 2002.

• *Les Juifs et la Grande Guerre*. Dossier. In *Archives Juives*, Paris, Les Belles Lettres, 1<sup>er</sup> semestre 2000, n°33/1.

• **Assouline, Pierre** : *Le dernier des Camondo*. Paris, Gallimard, 1997.

• **Audouin-Rouzeau, Stéphane** (dir.) : *Les sociétés européennes et la guerre de 1914-1918*. Paris, Centre d'histoire de la France contemporaine, 1990. *14-18. Les combattants des tranchées*. Paris, Armand Colin, 1986. *La Guerre des enfants (1914-1918)*. Paris, A. Colin, 1993. *L'enfant de l'ennemi, 1914-1918*. Paris, Aubier, 1995.

• **Audouin-Rouzeau, Stéphane et Becker, Jean-Jacques** (dir.) : *Encyclopédie de la Grande Guerre. 1914-1918. Histoire et Culture*. Paris, Bayard, 2004, 1342 p.

• **Audouin-Rouzeau, Stéphane et Becker, Annette** : *14-18, retrouver la Guerre*. Paris, Gallimard, 2000. *La Grande Guerre 1914-1918*, Paris, Découvertes-Gallimard, 1998.

« Violence et consentement : la culture de guerre du premier conflit mondial, dans *Pour une histoire culturelle* (dir. J.- P. Rioux et J.- F. Sirinelli). Paris, Seuil 1997.

- **Bard, C.** : *Les Filles de Marianne*, Fayard, 1995.
- **Becker, Annette** : *Les monuments aux morts, miroir de la Grande Guerre*. Paris, Errance, 1988.
- **Becker, Jean-Jacques** : *L'Europe dans la Grande Guerre*. Paris, Belin SUP, 1996.
- **Beller, Steven** : *Vienna and the Jews, 1867-1938. A cultural history*. Cambridge University Press, 1989.
- **Birnbaum, Pierre** :  
(Dir.) *Histoire politique des Juifs de France*. Paris, Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, 1990.
- **Birnbaum, Pierre** : *Les fous de la République. Histoire politique des Juifs d'État de Gambetta à Vichy*. Paris, Fayard, (1992), 1994.
- **Birnbaum, Pierre** : *Un mythe politique: la "république juive". De Léon Blum à Pierre Mendès-France*. Paris, Gallimard, 1995.
- **Birnbaum, Pierre** : *Sur la corde raide. Parcours entre exil et citoyenneté*. Paris, Flammarion, 2002.
- **Delaporte, Sophie** : *Les Gueules cassées. Les blessés de la face de la Grande Guerre*, Noësis, 1996.
- **Israël, Gérard** : *René Cassin. La guerre hors la loi. Avec de Gaulle. Les droits de l'homme*. Paris, Desclée de Brouwer 1990
- **Kaspi, André** : *Jules Isaac. Historien, acteur du rapprochement judéo-chrétien*. Paris, Plon, 2003.
- **Landau, Philippe-E.** : *Les Juifs de France et la Grande Guerre*. Paris, CNRS éditions, 1999.
- **Mosse, Georges** : *De la Grande Guerre au totalitarisme*. Paris, Hachette-Histoire, 1999.
- **Offenstadt, Nicolas** : *Les fusillés de la Grande Guerre et la mémoire collective*. Odile Jacob, 1999.
- **Pierrard, Pierre** : *Le Grand rabbin Kaplan. Justice pour la foi juive*. Paris, Le Centurion, « Les interviews », 1977.
- **Prochasson, Christophe et Rasmussen, Anne** : *Au nom de la patrie, les intellectuels et la Première Guerre mondiale (1910-1919)*. Paris, La Découverte, 1996.
- **Rousseau F.** : *La guerre censurée. Une histoire des combattants européens de 14-18*. Paris, Le Seuil, 1999.
- **Schwarzfuchs, Simon** : *Du Juif à l'israélite. Histoire d'une mutation. 1770-1870*. Paris, Fayard, 1989.
- **Seni, Nora et Le Tarnec, Sophie** : *Les Camondo ou l'éclipse d'une fortune. Essai*. Actes Sud, 1997.
- **Winter J. et Baggett B.** : *14-18, Le grand bouleversement*. Paris, Presses de la Cité, 1997.

# Informations pratiques

Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

Hôtel de Saint-Aignan

71 rue du Temple

75003 Paris

Ouvert du lundi au vendredi de 11 h à 18 h  
et le dimanche de 10 h à 18 h

---

## Accès

**métro** : Rambuteau, Hôtel de Ville

**RER** : Châtelet - Les Halles

**bus** : 29, 38, 47, 75

**parking** : Beaubourg, Hôtel de Ville

---

## Tarifs et renseignements

**Exposition « Juifs de France dans la Grande Guerre »**

Tarif plein / réduit : 5, 50 € / 4 €

**Billet couplé musée + exposition**

**« Juifs de France dans la Grande Guerre »**

Tarif plein / tarif réduit : 8,50 € / 6 €

**Après-midi d'étude** : 6 € / 4, 50 €

**Projection-débat** : 9 € / 6, 50 €

**Visites guidées** : 9 € / 6, 50 €

**Renseignements** : 01 53 01 86 60

**Réservations auditorium** : 01 53 01 86 48

**Réservations visites guidées** : 01 53 01 86 62

---

## Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

**Laurence Sigal**, directrice

**Service communication et auditorium :**

**Corinne Bacharach**, responsable

**Sophie Bourgon**, adjointe à la communication

**Claire Gaillard**, adjointe à l'auditorium

**Karine Laca**, relations avec le public

**Maud Bursztyn**, stagiaire

**Contact presse :**

**Sandrine Adass**

téléphone : 01 53 01 86 67

fax : 01 53 01 86 63

mail : sadass@mahj.org

# Visuels disponibles pour la presse

**1. L'aumônier israélite Simon Rappoport, avec des Zouaves originaires d'Algérie, Verdun 1916**

© Collection particulière

**2. Abel Pann, Les Juifs responsables de la guerre**

© Collection particulière

**3. Eliane Stern, L'Etoile**

© Archives familiales

**4. Monument à la mémoire des israélites morts pour la France, 1914-1918, synagogue de la rue de la Victoire, Paris**

© Christophe Fouin, MAHJ

**5. Souvenir aux Combattants Volontaires Juifs, 1935.**

Livre illustré

© Collection particulière

**6. Drapeau des Anciens Combattants Volontaires Juifs**

© Collection particulière

**7. Simon Mondzain, 1915-1919,**

collection famille de l'artiste

© ADAGP

**8. Ossip Zadkine, Loude, ambulance russe, 1916,**

Bibliothèque de documentation internationale

contemporaine – Musée d'histoire contemporaine, Paris

© ADAGP

**9. Affiche de l'exposition « Juifs de France dans la Grande Guerre »**

Conception graphique : les imagiers associés © MAHJ